

Certains à ce nouveau chapitre, prétendront que je n'évolue pas, mais lorsque vous détenez philosophiquement, cette base en capacité d'expliquer toutes nos turpitudes, vous ne voyez aucune utilité, à faire reposer votre réflexion sur une autre assise que celle vous offrant justement tant d'ouvertures et cette conclusion nous assurant que nous ne disposons d'aucune nature propre est de celle-là.

Cette absence de nature ne peut se retenir de générer de ces conséquences qui lui correspondent, ainsi décrit autrement, prenez une pierre dans votre main, positionnez-vous en la tenant enserrée entre vos doigts à une certaine hauteur, si vous libérez la pierre en question, une réaction s'en suivra, en l'occurrence celle-ci ne pourra se retenir de chuter, à l'inverse si vous la conservez tenue au creux de votre main, celle-ci ira où vous irez sans résistance, pour ne pas détenir en elle, tributaire de sa nature de quoi s'opposer à vos décisions.

Nous sommes différents de cette pierre, si nous possédions une nature, nous serions semblables à cette même pierre, prisonnière et retenue par cinq doigts et tellement incapable de ne pas accompagner les décisions voulues par ce corps nous possédant et paraissant tout en décidant pour lui-même à la fois, décider pour nous.

Evidemment si cette même main s'ouvre l'histoire change et le temps de notre chute, pour considérer que nous jouissons d'une trajectoire pour nous seuls, nous pouvons considérer que nous bénéficions d'une sorte d'autonomie proportionnelle n'appartenant qu'à nous ; la liberté lorsqu'on se focalise aux impressions les plus immédiates qui la sous entendent, peut être à la sensibilité de ceux qui se refusent à lever la tête, pour redouter quelques informations contraires à ces données-là, être jugée comme liberté vraie.

Le temps de sa chute, parce que cette même chute à sa manière ramènera cette pierre dégringolant à travers elle, à ce qu'elle est, pourra se dire jouir d'une authentique autonomie, synonyme de liberté ; évidemment le sol rejoint, elle deviendra tributaire de ce que le sol générera, lui-même dépendant d'autres conséquences, comme d'autres causes, jusqu'à remonter au hasard, grand maître de cette dimension, incarnant par cette absence de décisions qui le caractérise la naissance d'un tout permanent, qu'on pourrait considérer à partir de rien, à l'image d'une cause première pouvant être dite par défaut et ressemblant à cette cause-là pour être sans interruption répétée.